



**Résolution du Parti socialiste suisse  
approuvée pour examen par le Congrès à Bâle  
le 17 octobre 2020**

---

## **Le PS comme foyer de mouvements et comme parti de la base**

La politique suisse est en pleine mutation. Ces dernières années, divers mouvements ont déstabilisé les puissants. Le mouvement féministe et le mouvement pour le climat, qui sont les deux (nouvelles) forces les plus importantes, occupent le devant de la scène. De plus, la flambée du mouvement BLM (*Black Lives Matter*), les luttes syndicales et les mouvements contre le démantèlement social montrent que la population éprouve le besoin de se battre pour une vie décente en dehors des partis établis.

D'un point de vue historique, les changements fondamentaux ont pu se produire au Parlement, dans l'économie et dans la société lorsque les partis de gauche ont travaillé main dans la main avec les mouvements. C'est que les mouvements politiques ont un grand potentiel hégémonique – ils parviennent à faire évoluer les valeurs sociales en peu de temps. Ce potentiel ne peut donc être utilisé que si les partis de gauche sont ouverts à ces mouvements et offrent aux milliers de membres la possibilité d'être eux-mêmes actifs.

Au cours des dernières décennies, le PS a laissé la plupart de ces possibilités inutilisées. Souvent, les revendications des mouvements ont été reprises de manière symbolique, mais elles ont été presque aussitôt abandonnées dans la mise en œuvre concrète au Parlement et dans le travail de relations publiques. La tête du parti s'est concentrée trop fortement sur la lutte pour les compromis dans la Berne fédérale. Malgré l'assiduité et la motivation des employé-e-s dans les secrétariats et malgré des concepts novateurs, de nombreux membres du parti n'ont aucune possibilité de s'impliquer à côté de la distribution de prospectus.

Depuis quelques années, des campagnes de bases sont menées à tous les niveaux afin d'intégrer plus fortement les membres du parti dans les campagnes de votations et d'élections. C'est l'une des actions qui ont rendu possible de contrecarrer la diminution du nombre de membre de notre parti, allant même actuellement jusqu'à un accroissement du nombre d'adhérents. Les campagnes de base ne suffisent pourtant pas en soi pour l'émancipation des membres. En résumé : les objectifs et les mesures fixées dans le papier "Avenir du PS" lors du Congrès de 2016 ont amené une amélioration notable. Les problèmes fondamentaux sont pourtant restés les mêmes.

En période de mutation, comme celle que nous vivons actuellement, nous devons donc penser notre travail en tant que parti de manière fondamentalement différente. Les crises du capitalisme apportent à la fois la chance et la nécessité d'agir. En tant que parti, nous devons sortir des salles des commissions et aller dans la rue. Nous devons nous éloigner de la logique de campagne limitée dans le temps et nous diriger vers une contre-hégémonie à

long terme, avec laquelle nous puissions enthousiasmer (et entraîner) la société. Des changements structurels sont nécessaires si nous voulons sérieusement devenir le foyer des mouvements sociaux et offrir à nos membres la possibilité d'une émancipation politique.

Pour atteindre ces objectifs, le PS Suisse met en œuvre ce qui suit :

Collaboration avec les mouvements :

- **Prendre les revendications au sérieux**

Si les revendications des mouvements sont adoptées démocratiquement par l'intermédiaire de résolutions ou de moyens similaires, le Comité directeur doit examiner régulièrement leur mise en œuvre dans la communication publique et le travail parlementaire.

- **Créer un poste de secrétariat consacré aux mouvements**

L'échange avec les mouvements aux niveaux communal, cantonal et fédéral demande beaucoup de temps – un temps qui manque généralement aux employé-e-s du secrétariat. Afin d'assurer cette communication et de coordonner le travail commun, un nouveau poste sera créé au niveau du PSS.

- **Créer des espaces de discussion**

La semaine d'action de la grève du climat sur la Place fédérale a été le décor d'une discussion spontanée entre les parlementaires du PS et le mouvement pour le climat. Ces espaces de discussion sont extrêmement importants pour la compréhension mutuelle et la collaboration. Toutefois, de telles « rencontres » devraient à l'avenir être possibles sans occupations de places. L'initiative d'organiser des conférences-débats, des discussions, etc., et de réunir ainsi des hommes et des femmes politiques et des activistes peut aussi parfaitement venir du côté institutionnel.

Implication et habilitation de la base :

- **Droit de proposition pour les membres de la base lors des assemblées des délégué-e-s et des Congrès du parti**

Pour pouvoir faire partie d'organes cantonaux ou nationaux en tant que délégué-e de la section, il faut souvent avoir été/être actif pendant des années. L'octroi du droit de proposition à tous les membres permet de soumettre des requêtes directement aux AD ou aux Congrès du parti et renforce ainsi la démocratie interne du parti.

- **Habilitation : programme de formation axé sur la « méthodologie » et le savoir-faire**

Rien ne renforce plus un parti que des membres qui maîtrisent les techniques de la communication, de l'implication des membres et de la motivation en matière politique. Les membres qui ont été formés à ces « méthodes » sont en mesure de participer activement tant au sein de leurs sections que dans le cadre de campagnes de grande portée. Pour cela, nous avons besoin d'un programme de formation à

l'échelle nationale, en coopération avec les sections cantonales, axé sur différents aspects « méthodologiques » de la communication, du travail de campagne ou de l'implication des membres, etc.

- **Habilitation : programme de formation axé sur le contenu**

Outre les compétences de nature purement « méthodologique » (administration, communication, motivation, etc.), l'émancipation politique exige aussi la capacité d'assimiler et de maîtriser des théories politiques de base et de traiter des questions pointues afférentes aux dossiers politiques. Des membres au courant et au fait de la matière et des affaires politiques interviennent avec pertinence dans chaque discussion et peuvent ainsi contribuer à faire évoluer le discours ambiant. Cela renforce par ailleurs l'identification avec nos valeurs communes de gauche. Pour réaliser ces « objectifs », nous avons besoin d'un programme de formation axé sur le contenu et déployé à l'échelle nationale en coopération avec les sections cantonales.

- **Impliquer les nouveaux membres dans toutes les sections dès le début**

Malgré les améliorations apportées ces dernières années, de nombreux nouveaux membres ne sont pas intégrés comme ils le devraient par leurs sections. Beaucoup n'ont pas d'autre choix que d'attendre des mois pour participer à un premier événement/à une première manifestation. Le PS de Bâle-Campagne ou le PS du canton de Zurich, qui a pu créer un poste à cet effet au niveau cantonal, montrent actuellement comment fonctionnent l'implication et la participation actives des membres. Ce poste favorise l'établissement de contacts directs avec certains nouveaux membres. Ce travail requiert donc des ressources humaines et du matériel nouveau, que le PS Suisse doit mettre à disposition des sections cantonales et communales.

La mise en œuvre concrète des points évoqués ci-dessus nécessite des discussions approfondies. Pour la concrétisation de ces « projets » et l'implémentation de ce dispositif, la direction a mis en place un comité, qui à son tour préparera une proposition de mise en œuvre à l'intention de la direction.